

*Morou-Catala Jean,  
Germain, Jacques.*

22 ans.



Né à Ossun.  
Le 7 juillet 1934.

Fils de Marcellin, Joseph et de  
Morico-Clos  
Marie-Anna.

Soldat au 24<sup>ième</sup> régiment des  
dragons.

Décédé à Duquesne.  
Département de Constantine.  
(Algérie)

*Mort pour la  
France*

Le 9 décembre 1956.

Captaine Sartre

S. P. 86439 - 15 décembre 1951

S. P. 86439

A.F.N.

Monsieur le Maire,

Votre lettre du 12 décembre m'est parvenue ce matin. Je m'empresse d'y répondre car je comprends votre légitime désir de savoir, mais permettez-moi de vous dire qu'il m'est pénible de parler de la mort d'un jeune garçon que nous aimions tous.

Le 9 décembre il avait pris place à bord d'une jeep qui servait d'avant-garde à un convoi léger partant d'El Doud. Le départ s'effectuait normalement. Après un quart d'heure de route le convoi tombe sur un fort élément rebelle fort bien dissimulé dans les sous-bois très épais ouvre le feu à bout portant. La jeep est criblée de toute part et prend feu. Morou-Catala touché par les premiers projectiles tombe sur le coup. Il n'y a pas plus à dire sinon qu'il n'a pas eu le temps de voir la mort et qu'il n'a certainement pas souffert.

Il a été inhumé à Djidjelli le 14 décembre dans l'après-midi ; à cette occasion je ne suis senti obligé de dire en quelques mots très simples ce qu'était Morou comme nous avions coutume de l'appeler : traquen Morou-Catala vous étiez aimé de tous, sérieux, serviable et toujours gai. Sa mort vous a pris dans l'accomplissement de votre devoir. S'il est encore besoin de vous dire l'estime que j'avais pour ce magnifique français, le texte de la citation à l'appui d'une demande de médaille militaire vous le dira parfaitement.

" Bel exemple de jeune français, sérieux, travailleur

est bon camarade. Il participe à toutes les opérations  
de son peloton, toujours volontaire pour les missions  
difficiles, a trouvé la mort à l'avant-garde d'un convoi

Dans ce texte volontairement simple, j'ai mis  
tout mon cœur tant je l'aimais, lui, comme ses  
camarades qui donnent actuellement un magnifique  
exemple au pays.

Je me permets de vous demander de me faire  
savoir la situation de sa famille de façon à  
pouvoir, le cas échéant, faire mon possible pour  
qu'elle soit aidée comme il se doit.

Croyez, Monsieur, à mes meilleurs sentiments  
Sastre

A. S.P. 87 257, le 12 Décembre 1956

Monsieur, Madame,

J'ai eu le pénible devoir de vous annoncer par l'intermédiaire de la Préfecture des Hautes-Pyrénées, le décès brutal de votre fils. La sécheresse d'un télégramme ne m'a pas permis de vous exprimer la part que nous prenons à votre deuil. Certes, les mots sont inutiles en face de l'irréparable, mais peut-être trouverez-vous dans le récit des circonstances qui ont entouré la mort de votre enfant, un adoucissement à votre peine.

Votre fils était au 2<sup>o</sup> Escadron, stationné à la Maison Forestière d' EL DRADEN.

Le 9 Décembre, dans la matinée, un convoi de ravitaillement était organisé par son Escadron et il faisait partie de l'escorte.

Au cours de son mouvement, ce convoi tomba dans une embuscade tendue par les rebelles, qui ouvrirent un feu violent et ajusté au passage des véhicules du convoi.

L'un des premiers, Jean était frappé en pleine poitrine, la mort fut instantanée et je puis vous assurer qu'il n'eut pas le temps de souffrir.

J'ai personnellement assisté aux obsèques le 11 Décembre au cimetière de DJIDJELLI, où il a été inhumé dans le carré militaire avec son Chef de Peloton et ceux de ses camarades tombés en même temps que lui.

Tous les renseignements concernant cette inhumation, ceux relatifs à sa succession, ainsi que ses menus objets personnels qui ont été soigneusement rassemblés vous seront adressés par la voie officielle. Au cas où vous envisageriez de faire revenir sa dépouille en France, je vous informe que cette mesure est actuellement suspendue pour n'être possible que plus tard.

Puisse la pensée que votre fils, mort pour la France, est tombé en soldat et restera un exemple pour tous ses camarades atténuer votre immense détresse.

Soyez assurés Monsieur, Madame, de la part très émue que je prends à votre grand malheur, ainsi que de la peine de tous ses camarades et trouvez ici l'expression de mes condoléances attristées.

Le Chef d'Escadrons A. DE CASTRIES  
Commandant le 24<sup>o</sup> DRAGONS

*A. Castries*